

# Le QUOTIDIEN

DE LA REUNION ET DE L'OCEAN INDIEN

N° 5 831 - 20<sup>e</sup> année

Prix : 5,00 F

Mercredi 8 novembre 1995

THEATRE VOLLARD

## « Marmay Jeumon » : essai transformé



Dès le 8 décembre, Ubu colonial repart à la conquête du public parisien.

Du 25 octobre au 4 novembre, les enfants ont été rois dans l'ancienne usine Jeumon où un festival leur a été entièrement consacré par le théâtre Volland et nombre d'artistes invités. Un coup d'essai réussi pour la troupe d'Emmanuel Genvrin qui compte bien renouveler l'expérience l'an prochain. Mais dans l'immédiat, Volland a les yeux tournés vers Paris, Ubu colonial repartant à la conquête du public de la capitale du 8 décembre au 7 janvier.

LES marmailles qui ont franchi les portes de l'espace Jeumon la semaine dernière ne sont pas les seuls à être satisfaits de ces vacances de la Toussaint. Le festival qui a attiré en ces lieux un public très juvénile a, en effet, connu un succès qui a dépassé les espérances de ses organisateurs, ce dont Emmanuel Genvrin ne saurait se plaindre. « Au total, nous avons eu 1.317 entrées payantes soit trois fois plus que ce qui était prévu » souligne le directeur du théâtre Volland, satisfait d'avoir constaté qu'à plusieurs reprises la salle prévue pour une centaine de jeunes spectateurs s'est révélée trop petite.

Pendant neuf jours, c'est une palette de spectacles très variée qui a été proposée, avec au programme José et Noëlla, des pièces présentées par le théâtre Volland, Koler i lé, une création de la compagnie Koméla, mais aussi Fleur de silence, un spectacle de marionnettes proposé par le Théâtre des Alberts. Il y avait aussi les clowns Domino du théâtre d'Azur, les contes d'Annie Grondin, les chansons d'Hubert Hess et la musique de Tropicadéro pour compléter une affiche adaptée au goût des marmailles de tous âges.

Chaque après-midi, c'était donc la fête à Jeumon, et même si les marmailles n'étaient jamais plus de deux cents au rendez-

vous, l'objectif visé par Volland était largement atteint car c'est un public très fidèle qui a été attiré à Jeumon, dans un festival que l'on voulait à taille humaine. « Un quart des spectateurs ont acheté le « pass partout », une système qui permettait d'assister à tout le festival pour 100 F », confie Emmanuel Genvrin pour qui le résultat est très encourageant sur le plan financier. Les entrées couvrent en effet 43 pour cent des frais, les sponsors apportant 18 pour cent d'un budget de 83.000 F, tandis que le fond Etat-Région destiné à l'accueil des compagnies subventionnées a financé les 39 pour cent restants. Un bilan financier très sain qui ne peut qu'encourager Volland à rééditer le festival Marmay Jeumon en novembre 96. Les travaux actuellement en cours à Jeumon seront alors achevés, ce qui permettra d'accueillir plus d'enfants en multipliant les lieux de jeu. « Mais il faut pour cela que les fonds destinés à l'accueil des compagnies subventionnées soient reconduits pour l'an prochain » souligne Emmanuel Genvrin.

### Ubu de nouveau à Paris

Mais à peine le festival Marmay Jeumon achevé, c'est sur un autre grand projet qui mobilise les énergies au sein du théâtre Volland. Après le succès rencontré en juillet dernier par « Ubu colonial », dans le cadre

du festival « Quartiers d'été », la troupe s'apprete en effet à repartir à la conquête du public parisien. Dans un mois, Volland va dresser à nouveau son chapiteau au milieu de la place Stalingrad pour y faire revivre les aventures de la Mère Marcelle et de son encombrant compagnon, expert en magouilles et en traficotages hétéroaimes.

Tous les soirs, sauf le lundi, du 8 décembre au 7 janvier, les Parisiens seront invités à s'attabler devant un cari poulet et un gâteau patate, avec un pot de vin et l'incontournable « coup de sec » pour faire descendre le tout, dans une ambiance d'autant plus festive et exotique que, cette fois, la pièce sera jouée au cœur de la grisaille hivernale. De Libération à Télérama en passant par l'Express, l'Informatin ou Cosmopolitan, les médias nationaux s'étaient entichés cet été des aventures ubuesques du portier de chez Marcelle.

Un succès qui ne pouvait qu'encourager Volland à remettre le couvert, même si cette nouvelle série de représentations représente un pari risqué. Cette fois, la troupe d'Emmanuel Genvrin repart à la conquête de la capitale sans subventions, en dehors du cadre d'un festival, et c'est sans filet qu'elle se produira sous le chapiteau dressé place Stalingrad. Mais qu'importe, après avoir goûté une première fois au public de la capitale, Ubu colonial a un appétit de succès plus féroce que jamais.

Thierry BARRA



« José », la dernière création de Volland, a connu un tel succès qu'il a fallu proposer deux représentations supplémentaires, lors du festival Marmay Jeumon.

### Mini tournée pour « José » et « Noëlla »

Le festival Marmay Jeumon va connaître un prolongement avec les représentations de « José » et de « Noëlla » prévues d'ici la fin du mois à Saint-Leu et Saint-Pierre. Le théâtre Volland est en effet accueilli par la compagnie Koméla et le théâtre d'Azur pour jouer ces deux créations. « Noëlla » sera joué cet après-

midi à 15 heures et « José » le samedi 11 à 15 heures à Saint-Leu. Les deux pièces seront proposées au jeune public saint-pierrois dans le cadre du théâtre d'Azur les samedi 18 et 25 novembre, « Noëlla » à 15 heures et « José » à 17 heures.